

# Mosaïque des Lexiques

Vendredi 6 mars 2020 à 20h

— « traduire encore » —

La Mosaïque des Lexiques, revue vivante, a lieu le premier vendredi de chaque mois. Elle propose de croiser les jargons, comparer les lexiques, les langues, multiplier les adresses. En bref, on y cause, traduit, chante, danse, fête chaque fois le mois nouveau.

« traduire encore »

Édition conçue par Pascal Poyet

avec, par ordre de passage,

Pascale Murtin,

Fabrice Villard avec Julie Rousset, Clément Cellier, Marie-Lou Garcia, Nicolas Louis, Sandrine Martail,

Elsa Michaud & Gabriel Gauthier,

Bénédicte Vilgrain,

Samba Anne, Thierno Ba, Sembala Sidi Be, Idy Sow, Mamadou Fofana, Edouard Renaud, François Hiffler,

Emmanuel Fournier,

Souleymane Baldé,

Leslie Ritz.

Sans oublier la traduction collective de 15 traductions d'un même sonnet de Shakespeare par 12 étudiants de l'ESAD Grenoble/Valence + Camille Barjou, Antoinette Ohannessian et Pascal Poyet.

## Bal dès 22h30

Bal mené par Ka(ra)mi — dj, pianiste et beatmakeuse, momentanément basée à Paris. Ses influences naviguent entre Hip Hop, R&B, ChillTrap, Future Sound et également les musiques Afro Caribéennes.

**Les Laboratoires d'Aubervilliers**

41 rue Lécuyer  
93300 Aubervilliers  
+33 (0)1 53 56 15 90  
[info@leslaboratoires.org](mailto:info@leslaboratoires.org)  
[www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org)

**LES LABORATOIRES**  
**D'AUBERVILLIERS**

« Le puits. Dedans : la tortue.  
La rumeur de l'océan la tue ! »

Proverbe tibétain —  
traduit collectivement à l'occasion de  
l'Atelier parlé de traduction du 3 mars 2020

*l'invention du chinois que je parle*

je parle chinois  
depuis mon retour de Chine,  
j'oublie les quelques nouveaux mots appris là-bas,  
et puis des sons remontent,  
pas les mots oubliés,  
mais ceux que je ne connais pas encore,  
des mots que je n'ai jamais appris,  
des bouts de phrases,  
des bribes de conversations,  
je traduis ce qui arrive,  
j'écoute ce qui se dit, chaque jour,  
à voix haute,  
le chinois se parle,  
le chinois me parle,  
je parle chinois presque tous les jours,  
un mot sur deux que j'invente existe,  
écoutez, par exemple, à l'instant, je vous dis piānqiǎo,  
eh bien, je vérifie dans le dictionnaire et je trouve l'adverbe «par hasard»,  
vous voyez, c'est pas tous les jours comme ça,  
mais souvent, plus d'une fois sur deux,  
j'invente le chinois que je parle.

— Leslie Ritz

« Une section de vers du poète Ulf Stolterfoht (Berlin, né en 1963): « bönlöper se déplace tout à fait dans le cadre. » « Bönlöper » ? Une prononciation érodée de « Bodenlaufer » (court-par-terre), désignation de la souris en bas allemand. Il se trouve que « bön », en tibétain, désigne la religion qui a précédé le bouddhisme (ou celle qui s'y est opposée). C'est pourquoi j'ai traduit: « souris hétérodoxe se déplace tt à fait dans le cadre. »

À la Saint-Sylvestre, dans le Brandenburg, les souris se font appeler des machins-choses. Au moment de la moisson, le loup ne se découvre que dans la dernière javelle; il est une poupée de paille. La poupée de paille servait à figurer une nuit de fumigations dans les forêts bavaroises d'où la Souabe, pays des origines de Stolterfoht, n'est pas loin.

C'est ainsi que chacun se constitue sa « biographie langagière »: On ne traduit / intraduit / introduit qu'avec sa propre biographie langagière. »

— Bénédicte Vilgrain

« *Counting in Aubervilliers* », suite du feuilleTom Johnson

Les participant.e.s aux ateliers d'initiation à l'œuvre du compositeur minimaliste franco-américain présentent le fruit de leurs expériences et de partage de savoir.... Où l'on comptera donc de nouveau jusqu'à 7, dans des langues différentes, selon divers systèmes logiques, entre poésie sonore et musique parlée...

— Atelier mené par Fabrice Villard, avec Julie Rousset, Clément Cellier, Marie-Lou Garcia, Nicolas Louis, Sandrine Martail, participants à l'atelier « *Counting to Aubervilliers* » autour de l'œuvre de Tom Johnson.

Cinq phrases d'aucun roman (étude pour un opéra miniature)

Elle est en train de regarder la maquette d'un avion.

Penchée sur la carte elle étudie les alentours.

La lumière filtre à travers la baie vitrée.

Nous ne remarquons pas les nuages qui menacent.

Il fait maintenant nuit, ma montre indique six heures.

J'irai à Ashville ce soir ou demain matin. »

— Gabriel Gauthier, avec la participation d'Elsa Michaud

*Polyglottes*

Pendant une dizaine d'heures, les participants multilingues d'un atelier ont échangé du vocabulaire.

— Samba Anne, Thierno Ba, Sembala Sidi Be, Idy Sow, Mamadou Fofana, Edouard Renaud, François Hiffler

« Cher Souleymane, dans votre première « Leçon de peul » (Journal des Laboratoires, cahier A), vous dites que le peul connaît deux grandes variantes: le pulaar, à l'ouest de l'Afrique, et le fulfulde, à l'est. Vous dites aussi, plus loin, que les Peuls sont un peuple de nomades. Alors, ce que je me demande, c'est: qu'arrive-t-il quand un Peul de l'ouest rencontre un Peul de l'est? Faut-il traduire? »

— Souleymane Baldé, en conversation avec Pascal Poyet

*Savoir être*

Expliquer en supposant, mais avoir encore

à expliquer pourquoi avoir dû supposer.

Et pour l'expliquer, à nouveau supposer et...<sup>1</sup>

*Supposition d'une chose en explication d'une autre. Quel lien entre la chose première et la seconde ? Nouvelles suppositions pour l'explication du pourquoi des premières suppositions; nouvelles causalités, nouvelles redescription, nouvelles adjonctions pour l'explication des explications...*

*De simples suppositions au début, de simples hypothèses, sans intention de fixation et sans idée de lendemain. Puis oubli de la construction, conviction d'une perception "réelle" de l'être sous la supposition. Mise en doute du caractère spéculatif de la présomption initiale.*<sup>2</sup>

Supposer et chercher à préciser,

en oubliant n'avoir fait qu'évoquer.

Puis imaginer voir exister,

sous prétexte d'avoir dû supposer.<sup>1</sup>

— Emmanuel Fournier, en conversation avec Pascal Poyet

1. *Philosophie infinitive, Livre I : Penser à être - S'éblouir de s'encombrer*, éditions de l'Éclat, 2014, p. 23-24.

2. *La Comédie des noms - Fondements*, Éric Pesty éditeur, 2015, p. 14.

Last may  
Le dernier printemps  
Le dernier voeu  
Last may  
Dernière liste  
Last & least  
Last & least  
Le dernier des derniers  
Mais pas le moindre  
Last will  
Ma dernière volonté  
Last may  
Avant l'été  
Last & least  
Le dernier printemps  
La dernière possibilité  
Last may  
<><><>

Power  
powder  
De la poudre  
Pour les yeux  
Pour les gueux  
Power  
Powder  
Powder blue  
To powder one's nose  
Pauvre pouvoir  
De la poudre  
Dans le nez  
Pour les pauvres  
<><><>

Merci de potager  
Ce secret  
Merci de potager  
Cette soupe  
Avec les vieux)  
Avec les poules  
Ce potage  
Ce caquet  
ce potassium

Stay on your branch little bird  
Stay on your branch de cèleri  
La branche du dimanche,  
Le brunch du samedi  
Reste branché  
mon petit  
zoziau

Merci de potager  
Cette pomme de terre  
Merci de potager  
Ce potage  
Avec les vieux  
Avec les poules  
Ce son  
Ce cresson  
Par la racine

— Pascale Murtin

**Souleymane Baldé** est ethnolinguiste, spécialiste de la langue peule et enseignant. Il travaille notamment avec la Maison des Langues et de la Culture à Aubervilliers (MLCA). Par ailleurs, outre qu'il est responsable de l'association Tabital Pulaagu (pour la renaissance de la langue et de la culture peules), il assure des cours de peul et de soutien scolaire pour les jeunes albervillariens et des environs. Souleymane Baldé vit à Aubervilliers depuis 1993.

**Camille Barjou** — « En théorie, j'enseigne la théorie de l'art à l'École Supérieure d'Art de Grenoble. En pratique, j'aime imaginer que je suis prof de sports d'extérieur en montagne ».

Philosophe et dessineur, **Emmanuel Fournier** est l'auteur de livres qui interrogent les conditions formelles et matérielles de l'existence et de la pensée, par des recherches sur la grammaire des questionnements (*L'infinif des pensées*, 2000 ; *Philosophie infinitive*, 2014 ; *La Comédie des noms*, 2016), des essais sur la place du cerveau (*Creuser la cervelle*, 2012 ; *Insouciances du cerveau*, 2018), ou des investigations au trait sur la grammaire du dessin (*La même chose*, 1993 ; *36 morceaux & Mer à faire*, 2005).

**Gabriel Gauthier** écrit des performances et des livres avec des personnages. Avec Elsa Michaud, il a créé *Cover* et *Rien que pour vos yeux*. Il a publié *Simorgh & Simorgh* et *Speed*. Il écrit *Space et Space* dont voici un extrait : « Le soleil va bien sûr se lever ».

**Tom Johnson** est un compositeur franco-américain né le 18 novembre 1939 à Greeley (Colorado). Il vit à Paris depuis 1983. Son minimalisme est de type formaliste, et repose sur des procédés logiques. Quelques unes de ses nombreuses oeuvres : *Nine Bells* (1979), *Méodies rationnelles* (1982), *Les Vaches de Narayana* (1989), *Counting to Seven* (2013).

**Elsa Michaud** est performeuse. Elle a créé *Cover* et *Rien que pour vos yeux* avec Gabriel Gauthier à la Ménagerie de Verre. Elle est en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Je m'appelle **Pascale Murtin**. A 18 ans je décide d'embrasser la carrière de danseuse que j'interrompe lâchement en 1982, lorsque je croise François Hiffler pour fonder GRAND MAGASIN. Nous avons sous ce nom conçu ensemble une quarantaine de pièces que, ne pouvant revendiquer une discipline digne de ce nom, nous qualifions d'infra-disciplinaires.

**Antoinette Ohannessian** — « Après avoir appris la langue française, fait quelques expositions, publié 3 livres, dont 1 pour enfant, parlé à quelques étudiants, je peux dire que dans l'ensemble je fabrique des trucs avec mon vocabulaire ».

**Polyglottes** est un groupe composé de Samba Anne, Thierno Ba, Sembala Sidi Be, Idy Sow, Mamadou Fofana, Edouard Renaud, François Hiffler et Pascale Murtin se sont rencontrés à l'occasion d'un atelier mené par GRAND MAGASIN à l'invitation du « Laboratoire pour des acteurs nouveaux » (La Commune - centre dramatique national).

**Pascal Poyet**, poète traducteur. Actuellement en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, dans le cadre du programme de résidences d'écrivains en Ile-de-France, pour son projet : « traduire, mais ». Derniers textes parus : *Regardez, je peux faire aller Wittgenstein exactement où je veux* (TH. TY. / MW) et *Un futur* (L'Ours blanc, 22) ; dernière traduction : *David Antin, Parler* (Héros-Limite).

**Leslie Ritz** — I would refer not to.

**Bénédicte Vilgrain** est éditrice (au Théâtre Typographique), traductrice (du tibétain: *Contes dits « du Cadavre »*... de

l'allemand, notamment Harun Farocki, Oskar Pastior, Friedrich Kittler, Alexander Kluge..., de l'anglais avec Bernard Rival). Publie depuis 2001 en épisodes « *Une grammaire tibétaine* », issue de ses études de tibétain & des philologues allemands du début du dix-neuvième siècle (Wilhelm von Humboldt, 1767-1835) : chez contrat maint, Eric Pesty, Héros-Limite... En 2016, au cours d'une résidence (région Île-de-France) à l'atelier Michael Woolworth (75011), elle initie / participe à / une réflexion en compagnie d'autres traducteurs (Pascal Poyet...) autour d'une notion qu'elle appelle l'« intraduction ». Publie une série de cahiers autour de ce thème, dont : *Ulf Stolterfoht, Lexique des superstitions allemandes*.

**Fabrice Villard** est un musicien qui écrit, ou le contraire. Il est clarinettiste de l'ensemble Dedalus et collabore régulièrement avec l'ensemble Offrandes. Il est formateur en improvisation et écritures non-conventionnelles au Centre de formation des musiciens intervenants d'Orsay dans le cadre de la Faculté Paris-Sud. Il étudie et joue la musique du compositeur minimaliste franco-américain Tom Johnson depuis plus de 20 ans. Il développe un travail d'écriture littéraire pour des performances mêlant musique et poésie sonore (émissions A l'Improviste de France Musique en 2017 et 2018), et des « récitals de mots » en solo. Il répond parfois à des commandes (texte de « Abricadabrac », commande du festival Musiques Démesurées de Clermont-Ferrand créé en novembre 2018, musique de Vincent Bouchot.)